

**LA SOCIÉTÉ HARMONIQUE
DES "AMIS RÉUNIS" À STRASBOURG
(Portefeuille secret) ***

PREMIER CAHIER D'INSTRUCTION

PUBLIÉ PAR ROBERT AMADOU

* Voir le début dans l' E.d.C. n° 3

© ROBERT AMADOU

Nous allons entrer dans les détails des traitements magnétiques qui sont l'objet de la première partie de nos instructions.

Nous venons de voir, Messieurs, par l'extrait du système de M. Mesmer, que tout se touche dans l'univers, au moyen d'un fluide universel, dans lequel tous les corps sont plongés et dont il se fait une circulation continue qui établit la nécessité des courants rentrants et sortants. Il faut y ajouter que tout mouvement est accéléré à raison de l'approche d'un corps solide.

1. Comme, en s'approchant, ils s'opposent mutuellement une partie de leur surface, ils reçoivent les impressions mutuelles sur cette partie.

2. Comme aucune pointe ne vient soutirer le mouvement accumulé autour des grands corps et que celui qu'ils communiquent est continuellement réagi, il en résulte qu'ils demeurent toujours saturés et surchargés de mouvement électrique.

3. C'est un effet de ce mouvement non modifié dans le fluide universel que nous obtenons par le secours des machines électriques.

C'est ce même effet, diversement modifié et si généralement répandu, qui fait que nous en reconnaissions l'existence partout.

Nota. Les corps vitrifiés ayant un excédent de ce mouvement qui adhère à leur surface, plus ou moins, et s'étend comme une atmosphère autour d'eux, en donnent des apparences plus sensibles et deviennent, par conséquent, les meilleurs conducteurs du fluide magnétique.

4. La formation des différents corps et leurs masses différentes causent dans les mouvements du fluide universel des courants, si une quantité du fluide est mise en mouvement dans la même direction.

Si, au contraire, les courants, en s'insinuant avec peine souvent dans les corps, se partagent et se subdivisent en une infinité de petits courants, on appelle ces subdivisions filières.

5. Les interstices des masses restent perméables aux filières de la matière subtile, qui y est chassée avec plus de force à raison de la résistance, tout mouvement resserré devenant plus fort.

Ces principes posés, voici celui sur qui repose la doctrine physique du magnétisme animal.

6. Le magnétisme animal n'est pas un fluide particulier; le principe vital de tous les êtres animés est une partie du mouvement universel, qui obéit aux lois communes de ce fluide universel. C'est pourquoi le principe vital est soumis à toutes les impressions de l'influence des corps célestes, de la terre et des corps particuliers qui les environnent. Ce que l'on appelle traiter les maladies par le magnétisme, c'est faire usage, d'une manière méthodique, de la propriété qu'a l'homme d'être susceptible de toutes ces relations, pour soulager ses semblables.

CHAPITRE PREMIER

De la maladie

1. L'homme est en état de santé quand toutes les parties dont il est composé ont la faculté d'exercer les fonctions auxquelles elles sont destinées.

Cet état s'appelle celui de l'harmonie.

La maladie est l'état contraire, celui où l'harmonie est troublée.

Comme l'harmonie n'est qu'une, il n'y a qu'un état de santé.

2. Le principe qui constitue, rétablit et entretient l'harmonie est le principe de la conservation; le principe de la guérison est donc nécessairement le même. Or, le mouvement qui modifie le fluide universel et le rend tonique est celui qui a déterminé la formation et le développement des viscères et de toutes les parties organiques et constitutives; ce principe de la vie les entretient, il les répare donc et rectifie toutes les fonctions des viscères. Donc il est le remède par excellence dans toute espèce de maladie.

3. C'est sur les solides que porte l'effet du magnétisme, l'action des viscères étant le moyen dont se sert la nature pour y préparer, triturer, assimiler les humeurs; ce sont les fonctions de ces organes qu'il faut rectifier.

Les maladies, c'est-à-dire les différentes manières par lesquelles se manifeste l'aberration de l'équilibre et que la médecine a classées sous des dénominations, les maladies, dis-je, les plus immédiatement soumises à l'action immédiate du magnétisme animal sont les maladies nerveuses, les fièvres intermittentes et surtout la quartre, les affections de l'estomac, les obstructions, l'hydropisie, l'épilepsie...

Celles qui ont reçu des soulagements marqués sont les rhumatismes, les maux de femmes, suites de couches, et la gravelle, l'apoplexie, la paralysie, la goutte remontée, les tumeurs et glandes des seins souvent promptement résolues, ainsi que les maux de tête, de dents, d'oreilles, provenant de fluxion, dissipés sur-le-champ.

Nota. En tout l'on peut et l'on doit toujours espérer de bons effets du magnétisme; mais, comme il développe souvent le germe des maladies prochaines dans les individus, surtout susceptibles de crise, il ne faut pas s'arrêter trop tôt, pour ne pas contrarier la nature par un effet commencé et non soutenu, et revenir au traitement dès qu'on craint une rechute.

CHAPITRE 2

Des crises

Un malade, dit Mesmer, ne peut être guéri sans crise.

La crise est un effort de la nature contre la maladie, tendant, par une augmentation de mouvement, de ton et d'intension d'action du fluide magnétique, à dissiper les obstacles qui se rencontrent dans la circulation, à dissoudre et à évacuer les molécules qui les formaient et à rétablir l'harmonie et l'équilibre dans toutes les parties du corps. Il s'ensuit de là que l'action du magnétisme augmente souvent les douleurs et qu'on ne doit pas s'en effrayer.

Les crises naturelles ne doivent être imputées qu'à la nature, qui agit avec efficacité sur la maladie et s'en débarrasse par différentes excréptions.

On l'aide et la seconde par le magnétisme; le baquet, les fers comme conducteurs, la chaîne qu'on fait faire aux malades donnent des crises.

Les crises provoquées jettent souvent le malade dans un état de sommeil et de catalepsie qui ne doit point effrayer et qui cesse avec la crise.

Nous parlerons, lors de votre initiation selon nos principes, de cet état singulier que M. Mesmer a connu, Messieurs, sans en savoir tirer parti pour la guérison certaine de ceux à qui les procédés magnétiques l'ont procuré.

CHAPITRE 3

Procédés magnétiques

1. M. Mesmer a dit qu'un homme dans l'état naturel avait des pôles, un équateur, et était aimanté naturellement, et que le but du magnétisme était de mettre cet aimant naturel sur son pivot, comme on remettrait une aiguille de boussole qui, posée à plat sur une table, reste aimantée, mais ne vous donne plus de signe de direction, qu'elle ne soit replacée.

2. Il est plusieurs moyens de renouveler et de fortifier les courants qui agissent sur les malades.

Le plus sûr est de vous mettre en opposition avec la personne que vous devez toucher, c'est-à-dire en face, de manière que vous présentiez le côté droit au côté gauche, pour vous mettre en harmonie ou établir entre ses organes et les vôtres cette aptitude et cette propriété de transmettre et recevoir la circulation du fluide magnétique; et quand vous le touchez pour la première fois, mettez d'abord vos mains sur ses épaules et laissez-les-y un moment; suivez ensuite les bras jusqu'à l'extrémité des mains, dont vous tenez les pouces un instant, ce qui se recommence deux ou trois fois. Vous établissez ensuite des courants depuis la tête jusqu'aux pieds.

3. Nos doigts sont nos pointes et suffisent pour soutenir le trop-plein du fluide qui se rencontre dans certains malades, et la main entière pour en porter où il en manque, augmenter la chaleur ou la dissiper conformément aux indications du malade.

4. Vous cherchez ensuite le siège et la cause de la maladie et de la douleur. Cette dernière est toujours indiquée par le malade, et quelquefois son siège réel et sa cause. Mais ordinairement et plus souvent, c'est par le toucher et le raisonnement que vous vous assurez de l'un et de l'autre, qui dans la plupart des maladies existent dans le côté opposé au mal.

5. L'attouchement immédiat, sans pression, est généralement préférable.

Cependant, un léger frottement, en demi-circulaire, du haut en bas, et sans jamais remonter, augmente l'intensité de l'action magnétique.

On peut toucher plus fortement la tête dans les fortes migraines, ainsi que le dedans des oreilles quand la douleur est vive. Alors, on introduit le pouce dans l'une et le petit doigt de l'autre main dans l'autre oreille. On y applique le goulot d'une bouteille, par laquelle on fait pénétrer le fluide. On y insère de petits cylindres de verre.

On applique, selon les cas, des plaques de verre aussi magnétisées, sur la tête, l'estomac, le côté ou le bas-ventre, quand les douleurs ou les engorgements qu'on veut dissiper l'exigent.

L'on touchera légèrement, mais sans crainte et avec énergie, une femme dont les couches seront laborieuses et une fille ayant trop ou n'ayant pas ses règles.

On touchera avec succès pour les maux de matrice, mais quoiqu'on obtienne des crises, elles ne seront pas de l'espèce salutaire que vous apprendrez à connaître si vous ne calmez avant.

Nota. Ainsi, dans ce cas et celui d'un violente colique, il faut se garder de toucher fortement, surtout ne jamais masser, ce qui n'est pas magnétiser, et essayer de l'effet de la bouteille et des plaques magnétisées, qui détendent et qui font transpirer.

La tête, les plexus stomachique, solaire, splénique et les hypochondres sont les parties dans lesquelles le creux de la main fait pénétrer le plus efficacement les émanations magnétiques.

6. L'on se sert aussi de conducteurs, à volonté, en fer par exemple, pour les maux de dents, sur lesquelles on en applique le bout, de droite à droite, ou de gauche à gauche, parce que les pôles sont changés. On les emploie pour les maladies qu'on répugne à toucher. Alors les meilleurs conducteurs sont de verre, alors viennent ceux de fer ou d'acier...

Tout peut servir de conducteur, rien et pas même la soie n'isolant du fluide magnétique. On fait bien de bassiner les parties où il y a tumeur, et avec de l'eau magnétisée.

Les bains ou les lotions de cette eau ont du succès pour les maux d'yeux, dans les cas d'ulcères, d'engorgement lymphatique ou sanguin.

Dans la difficulté de parler ou la négation entière occasionnée par la paralysie, on magnétise l'intérieur de la bouche avec un conducteur de verre et l'extérieur, qui répond aux muscles, avec la main. On tâche d'accoutumer l'enfant à jouer et sucer un hochet de verre magnétisé.

Nota. Dans la migraine, on touche fortement la tête et beaucoup l'estomac qui en est le foyer ordinaire.

Les maux de seins, glandes engorgées se touchent avec la main, mais rien n'approche de l'efficacité des bocaux de verre pendant la nuit

L'on a vu une personne malade d'une anasarque, dont les extrémités plongées dans des bocaux avaient laissé suinter pendant la nuit une humeur si acré qu'il n'était pas possible d'effacer les taches et les impressions que cette humeur avait faites sur le verre. Elle a été parfaitement guérie.

CHAPITRE 4

Traitemen^t des baquets, de l'arbre, des chaumières.

Des baquets

Un baquet ou réservoir magnétique est une cuve ronde ou ovale, d'un diamètre proportionné au nombre de malades qu'on veut rassembler alentour.

Quoiqu'il ne soit pas absolument nécessaire au traitement magnétique, il en augmente l'effet, et l'expérience justifiera cette assertion. Il donne d'ailleurs au médecin magnétiseur la faculté de rassembler beaucoup de malades sous ses yeux, de les traiter ensemble et d'augmenter le ton du mouvement si nécessaire aux malades obstrués ou paralysés, etc.

Le baquet sans l'aide du magnétiseur ne doit être regardé que comme un accessoire du traitement magnétique, puisque son effet fort secondaire est plutôt d'entretenir un mouvement déjà imprimé que d'en communiquer un par lui-même.

Autant un individu déjà remué par l'agent de la nature est dans le cas d'en ressentir des effets salutaires, autant un nouveau malade est souvent éloigné d'y éprouver le plus léger effet.

(*à suivre*)